

VACCINATION HPV : UNE ÉMOTION BIEN COMPRÉHENSIBLE DUE À DES EFFETS INDESIRABLES

Lors d'une séance de vaccination contre le Papillomavirus humain (HPV) dans une école secondaire de Morlanwelz, quelques élèves ont présenté des symptômes d'évanouissement, nausées, malaise. Certains ont été transportés à l'hôpital. La direction de l'école, le Service de Promotion de la Santé à l'École et les autorités locales ont pris la situation directement en main et les élèves ont pu rentrer chez eux, à l'exception de quelques-uns, restés en observation à l'hôpital. Ces effets indésirables ponctuels sont décrits dans la littérature médicale. Ils n'ont pas de conséquences graves ni séquelles.

Le vaccin HPV est efficace contre les cancers génitaux (du col de l'utérus, de la vulve, du pénis) et de la gorge notamment.

Comme régulièrement, les équipes de promotion de santé à l'école organisent des séances de vaccination pour les adolescents. Ce 17 novembre, lors d'une séance de vaccination HPV, certains adolescents ont présenté des symptômes tels que malaise, évanouissement, nausées. D'autres ont ensuite présenté des symptômes similaires.

Ces réactions indésirables sont bien connues et décrites dans la littérature médicale. L'hypothèse d'une réaction d'anxiété due à l'effet de groupe ne peut être écartée et doit elle aussi être prise en considération. La direction de l'école, l'équipe PSE de l'école et les autorités locales ont pris toutes les mesures de précautions requises dans ce type de situation. En outre, un suivi est réalisé auprès de l'AFMPS (Agence Fédérale des Médicaments et Produits de Santé). L'ONE espère que, dans les prochaines heures, tous les jeunes réintègreront leur foyer.

La vaccination contre le HPV a prouvé son efficacité depuis plus de 15 ans déjà contre des maladies graves telles que le cancer du col de l'utérus, de la vulve, du pénis et de la gorge notamment. Son efficacité n'est pas remise en question ni la confiance dans son administration. Le principe de précaution pris par les autorités locales et provinciales est compréhensible, étant donné le nombre de cas. Il ne faut cependant pas remettre en question l'importance et l'intérêt pour la santé de la vaccination ni oublier que dans l'échelle des risques, les conséquences de ne plus administrer ce vaccin seront bien plus graves que les effets décrits ce jour.

En cette journée internationale de lutte contre le cancer du col de l'utérus, il est primordial de rappeler le rôle essentiel que joue la vaccination pour atteindre l'objectif fixé par l'OMS d'éliminer cette pathologie d'ici à 2030.

Contacts presse :



Sylvie ANZALONE
Porte-parole
Administration générale
OFFICE DE LA NAISSANCE ET DE L'ENFANCE
sylvie.anzalone@one.be
+32 473 69 74 64